Aspremont, Chanson de geste du XII^e siècle Présentation, édition et traduction par François Suard

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6176>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6176

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 523-524

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *Aspremont*, Chanson de geste du XII^e siècle Présentation, édition et traduction par François Suard », *Studi Francesi* [En ligne], 162 (LIV | III) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6176> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6176>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aspremont, Chanson de geste du XII^e siècle Présentation, édition et traduction par François Suard

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

Aspremont, Chanson de geste du XII^e siècle, Présentation, édition et traduction par François SUARD d'après le manuscrit 25529 de la BnF, Paris, Honoré Champion Editeur, 2008 («Champion Classiques», Série «Moyen Âge», Éditions bilingues, 23), pp. 748.

- 1 Confronté à une tradition manuscrite complexe, l'éditeur, se démarquant du choix d'A. de Mandach (1975-1980), n'a pas cherché «la version la plus proche possible de l'original» (p. 9), il a choisi de «donner une version 'commune', c'est-à-dire proche de la vulgate d'*Aspremont* au XIII^e s., en proposant un manuscrit proche de celui qu'a autrefois édité Louis Brandin (Nottingham, Bibliothèque Universitaire, Muniments Room, Mi. LM6, W) mais qui évite certains de ses défauts, notamment en ce qui concerne l'organisation de la bataille finale» (p. 9). Le ms. BnF fr. 25529 a en effet «le mérite, en dépit de ses lacunes et de ses erreurs, de proposer un texte représentatif des versions françaises de la chanson d'*Aspremont* au XIII^e s., et de donner l'ordre logique de la bataille finale» (p. 39).
- 2 L'introduction (pp. 11-67) examine tout d'abord les circonstances de composition et les objectifs du texte. Le lieu de composition peut avoir été la cour de Messine, l'auteur soit un Normand de Sicile, soit un poète qui séjournait à cette cour en 1190-1191 lors des préparatifs de la troisième croisade: sa chanson en effet «se présente comme un appel à la cohésion des forces chrétiennes, indispensable pour que la croisade en cours soit un succès» (p. 14). Dans la chanson on trouve par ailleurs le souvenir d'un raid mené en Sicile et en Calabre par les Sarrasins en 901-902. L'introduction étudie ensuite la structure et la thématique, les principaux personnages, les sources, le style et la

postérité de la chanson. Font suite la présentation de l'édition – tradition manuscrite, choix du manuscrit de base, principes d'édition et de traduction –, et l'étude de la versification et de la langue, enfin l'analyse du contenu et une bibliographie sélective.

- 3 Le texte est accompagné de la traduction en regard et suivi des leçons rejetées. Les lacunes sont supplées d'après le ms. n.a.fr. 10039 et de Nottingham. Ces manuscrits sont également utilisés, ainsi que le ms. BL, Add. 35289, pour les corrections au texte (signalées en italiques). Une annexe donne la transcription d'un passage d'après le ms. 10039, passage qui est dans le manuscrit de base le fruit d'une reconstitution postérieure et fautive. Le glossaire (pp. 699-724) et l'index des noms propres (pp. 725-746) terminent le volume.